

Analyse de : La Villanelle (1^{ère} mélodie du cycle des « Nuits d'été » de H.BERLIOZ)

- 1) Quels adjectifs donneriez-vous pour exprimer le caractère du début de ce cycle de mélodies ?

Léger, insouciant

Voyons maintenant quels sont les artifices utilisés par Berlioz pour exprimer ce caractère ?

- 2) La 1^{ère} phrase musicale : Dans quel registre évolue-t-elle le plus souvent ?

Entre fa#3 et fa#4 registre plutôt aigu

- 3) Comment Berlioz l'empêche-t-elle de retomber ?
(Comparer la phrase de Berlioz avec celle ci-dessous) (*avec fa# et si mi la*)

les altérations de Berlioz créent une surprise harmonique et évitent un « repos » toutes les 4 ou 8 mesures comme avec les compositeurs classiques Mozart, Haydn ou Beethoven. La phrase chez les Romantiques reste ainsi constamment en tension et ne se détend souvent que sur les derniers mots ...

- 4) Sur quels mots s'arrête-t-elle ?
Siffler

- 5) Berlioz veut-il une fin de phrase angoissante ou bien rassurante ? Comment s'y prend-il ?

Une fin rassurante pour confirmer l'insouciance des paroles : Mouvement de « cadence parfaite » exprimée par le chant et reprise de l'accompagnement comme au début.

- 6) Comment l'accompagnement de Berlioz contribue-t-il à renforcer le caractère du morceau ?

Berlioz écrit un accompagnement en croches répétées toujours de la même façon, dans une tessiture medium pour les bois ce qui permet aux instrumentistes de jouer piano ; cela provoque un effet gai et sautillant renforçant la légèreté de l'ensemble.

- 7) La 2^{ème} phrase musicale

Quels sont les changements apportés par Berlioz à cette 2^{ème} phrase musicale par rapport à la 1^{ère} phrase ?

Très peu de changement en ce qui concerne le chant qui suit la forme strophique du poème. Berlioz ajoute cette fois un contrechant un peu plus grave qui reprend en canon le début des 3 premières périodes de la phrase musicale du chant et laisse ainsi à penser que le temps des amours est cette fois bien présent, les 2 voix se promenant de concert ! (On remarquera le passage dans le poème du futur pour les verbes de la première strophe au présent pour les verbes de la deuxième)

On notera le « figuralisme » du texte observé par Berlioz lorsqu'est évoqué « l'oiseau-poète » (!) qui dit des vers au bord du nid par des trilles et appoggiatures brèves aux violons.

8) La 3^{ème} phrase musicale

Quels sont les changements apportés par Berlioz à cette 3^{ème} phrase musicale par rapport aux 2 premières ?

Cette fois Th.Gautier emploie beaucoup le participe présent : l'union des amants est complète ; Ils ont cueilli la « fraise des bois » (ô combien symbolique !), enlacé leurs mains en (au ?) panier...

Berlioz utilise dès le début l'orchestration chaude des violons en batterie de croches piquées pour garder la légèreté. Une petite ombre en mineur vient dans l'accompagnement juste avant la troisième strophe tout de suite après le mot ...toujours , mais le « nuage » passe très vite et la phrase réapparaît au chant, légère et insouciante, exactement comme au début.

Le contrechant de la 2^{ème} strophe s'étoffe cette fois en une ligne plus chromatique, et Berlioz rajoute (aux violoncelles) la clarinette dans sa tessiture chaude de medium pour mettre en relief ce long ruban qui virevolte et qui soutient, de son rythme décalé, le chant .